

Dédicace de L'Amour tyrannique

Auteur : Scudéry, Georges de (1601-1667)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(oncle\), jugement, présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Amour tyrannique, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Scudéry, Georges de (1601-1667)

Date 1639

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Scudéry, Georges de (1601-1667) Dédicace de *L'Amour tyrannique* 1639.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1115>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME,
M A D A M E
LA DUCHESS
D'AIGVILLON.



C'est plustost par l'impatience
publique, que par ma propre incli-
nité.

nation, que ie me porte à faire imprimer cet ouurage que ie vous offre: Car apres la gloire qu'il a eu, d'estre representé quatre fois devant Monseigneur , & devant vous; apres les choses que S. E. en a dites en presence de toute la Cour ; apres l'honneur qu'elle m'a fait, de vouloir auoir ce Poëme en manuscrit dans son cabinet ; & apres le rang que vous luy auez donné tout haut , parmy ceux de cette nature ; ma plus ardante ambition est tellement assouuie, qu'elle ne trouue rien à desirer. Certes si celuy qui disoit , *qu'un homme luy estoit tout un Theatre*, eust eu comme moy le GRAND CARDINAL , & l'incomparable DVCHESSE D'AIGVILLON pour Approbateurs, il n'auroit pas enfermé sa pensée dans des bornes

si estroites : Et sans doute il eust dit
aussi bien que moy , que ces deux
Illustres personnes luy auroient
tenu lieu de tout le monde . Aussi
vous puis - je assurer , M A D A -
M E , que ny Monseigneur , ny
vous , n'aurez pas sujet de me de-
máder , pour *combien nous comptes-tu?*
comme fit vn grand Capitaine à
l'vn des siens , qui s'estonnoit du
nombre des ennemis , puis qu'il est
vray que ie vous regarde & l'vn &
l'autre comme si vous estiez toute
la terre ; & qu'apres vous auoir fa-
tisfais , ie suis pleinement satisfait
moy - mesme : Je dis pleinement sa-
tisfait , M A D A M E , pour ce qui
touche ce Poëme : Car il est certain
qu'à parler plus generalement , ie
ne le feray iamais , iusqu'à tant que
par mille soins , & par mille deuoirs ,

iepuisse estre assez heureux, pour
vous obliger à croire que ie suis,

MADAME,

Vostre tres-humble, & tres-
obeissant scriteur,
DE SCVDERY.